

# L'écho de nos clochers

Périodique mensuel mai 2026 – numéro 129

Unité Pastorale Refondée Marcimont

[www.upmarcimont.be](http://www.upmarcimont.be)



**Terre entière, acclame Dieu,  
Chante le Seigneur**







Psaume 65


## Chers lecteurs et lectrices de « L'écho de nos clochers »

La revue de notre Unité Pastorale Marcimont refondée vous est proposée chaque mois. Elle est le reflet de toutes les activités au sein de notre Unité Pastorale. Elle ne PEUT PAS être l'affaire de quelques-uns mais celle de TOUTE NOTRE COMMUNAUTE... Nous faisons donc appel à votre collaboration constante, « active et créatrice ». Envoyez vos informations, vos réflexions, vos témoignages, l'écho de tous vos événements... par mail via [centrepastoral.marcimont@outlook.be](mailto:centrepastoral.marcimont@outlook.be) (police Arial 12 si possible) ou par courrier au secrétariat de l'UP.

Il faut que cette revue soit **vivante**, animée de **bienveillance** et de **respect** des différences.  
**Attention : Chaque intervenant est responsable de l'article qu'il publie.**

Vos informations et articles pour le prochain numéro,  
doivent nous parvenir **au plus tard le mercredi 20 mai 2026**

<b>Notre-Dame des VII Douleurs</b> Rue Erasme Marcinelle Vilette		<b>Saint Martin</b> Place du Centre Marcinelle Centre	
<b>Saint Paul</b> Rue de l'église Mont-sur-Marchienne		<b>Sacré-Cœur</b> Avenue E. Mascaux Marcinelle XII	
<b>Sacré-Cœur</b> Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies		<b>Saint Louis</b> Cours Garibaldi Marcinelle Haies	



### **Unité Pastorale Refondée Marcimont**

#### **Editeur responsable**

Abbé Louis Wetschokonda  
60, rue de l'Eglise – M/s/M  
0488/795.031  
[louiswetschokonda@gmail.com](mailto:louiswetschokonda@gmail.com)

#### **Infos et renseignements**

Secrétariat de l'Unité Pastorale  
34, rue de l'Ange – Marcinelle  
0494/345.457 ou 0470/101.194  
[centrepastoral.marcimont@outlook.be](mailto:centrepastoral.marcimont@outlook.be)  
Accueil sur rendez-vous uniquement.

Copy Saint Pierre – Gilly

## Viens agiter les eaux enfouies de nos baptêmes

Ce mois de mai déploie pour nous le temps pascal qui culmine à la grande fête de Pentecôte. Au cours de ce mois, avec la Vierge Marie, nous veillons dans la prière, au cénacle, pour accueillir l'Esprit promis et nous laisser embraser par lui. Ce mois est dédié à la Vierge Marie. Nous le terminerons en célébrant la sainte trinité qui est au fondement de l'unité entre nous et de la communion ecclésiale.

En ce temps de Pâques, j'aimerais dire, avec vous, merci au Seigneur pour les nouveaux baptisés, pour ceux qui ont reçu la confirmation et pour ceux qui nous ont rejoints autour de la table eucharistique pour partager le corps et le sang du Christ, sacrement de la nouvelle alliance. Merci, Seigneur, pour nos communautés qui se renouvellent ! Merci pour ceux que toi-même tu attires à toi, dans ton amour !

Si nous pouvions comparer des photos de la communauté qui célébrait dans une église comme Saint-Martin il y a dix ans et celle qui y célèbre aujourd'hui, nous pourrions voir à quel point notre communauté s'est renouvelée. Les personnes à qui la mort, la maladie, l'âge ou d'autres aléas de la vie ne permettent pas de revenir à l'église ont été remplacées par d'autres. Un arrêt sur image montrerait également à quel point notre assemblée s'est colorée. On voit, dans nos messes, que notre assemblée se diversifie de plus en plus, notamment par l'origine et l'âge des participants.

Cela est une immense richesse pour laquelle je vous invite à rendre grâce à Dieu, mais également le signe d'un défi dans la construction de la communauté, pour créer des liens, faire Eglise ensemble, vivre en communion ; défi auquel nous devons faire face. Heureusement, l'Eglise a été

confrontée à cela dès le temps des apôtres, quand elle s'est ouverte aux non-juifs (Ac 6,1-7 ; 10,34-35) et nous y trouvons déjà des réponses à nos questions d'aujourd'hui.

À ceux qui nous rejoignent pour avoir reçu les sacrements ces derniers jours ou pour avoir déménagé, je redis ces paroles de saint Paul : « vous n'êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c'est le Christ Jésus lui-même » (Ep 2,19-20).

Que chacun de nous se rappelle : nous sommes le corps du Christ (1Co 12), un seul baptême nous a unis (Ga 3,27 ; Ep 4,1-6). Comme quand nous nous donnons la main pour dire ensemble le *Notre Père*, c'est main dans la main, par l'amour que nous avons les uns pour les autres que le monde reconnaîtra que nous sommes les disciples du Christ (Jn 13,35).

Je vois nos communautés se renouveler et, dans le même temps, le nombre des bénévoles diminuer inexorablement. Pourtant, depuis le jour de Pâques, Jésus nous envoie pour être ses témoins (Jn 20,21), il nous a assurés d'être toujours avec nous (Mt 28,20). Que le feu de son Esprit nous renouvelle, nous aide à vaincre notre timidité et soutienne notre engagement au service de son Eglise et de la société. Disons ensemble ces paroles d'un hymne de pentecôte : « *Amour descendant aujourd'hui, viens agiter les eaux enfouies de nos baptêmes* ». Que par l'intercession de la Vierge Marie, le Seigneur nous donne la force de témoigner de lui autour de nous !

Abbé Louis Wetshokonda

## AGENDA

<b>2 – 3 mai</b>			<b>5<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES</b>
<b>Mardi 5 mai</b>	19 :00 à 20 :30		27 rue Érasme Marcinelle  <b>La parole autour de la table</b>
<b>Jeudi 7 mai</b>	13 :30 à 15 :00		Centre Pastoral Rue de l'ange 34 à Marcinelle <b>La parole autour de la table</b>
<b>Jeudi 7 mai</b>	15 :00		Résidence Notre Foyer <b>Messe</b>
<b>Vendredi 8 mai</b>	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'ange à Marcinelle <b>Prière pour la paix</b>
<b>9 – 10 mai</b>			<b>6<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES</b>
<b>Mardi 12 mai</b>	15 :00		Tramontane <b>Messe</b>
<b>Mercredi 13 mai</b>			Eglise du Sacré-Cœur Marcinelle XII  <b>ASCENSION DU SEIGNEUR</b>
<b>Jeudi 14 mai</b>	9 :30  11 :00		Eglise du Sacré-Cœur Mont-sur-Marchienne Haies  Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre  <b>ASCENSION DU SEIGNEUR</b>
<b>Vendredi 15 mai</b>	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'ange à Marcinelle <b>Prière pour la paix</b>
<b>Samedi 16 mai</b>	14 :00		<b>FESTIVAL DE CHANTS</b>
<b>16 -17 mai</b>			<b>7<sup>ème</sup> DIMANCHE DE PÂQUES</b>
<b>Dimanche 17 mai</b>	11 :00		Eglise Saint-Martin Marcinelle Centre <b>Confirmations</b>
<b>Jeudi 21 mai</b>	15 :00		Résidence Notre Foyer <b>Messe</b>
<b>Vendredi 22 mai</b>	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'ange à Marcinelle <b>Prière pour la paix</b>
<b>Samedi 23 mai</b>	14 :00		545, avenue Eugène Mascaux à Marcinelle <b>Rencontre des parents qui demandent le baptême pour leur enfant pour le mois de juin</b>

23 -24 mai			<b>DIMANCHE DE LA PENTECÔTE</b>
Mardi 26 mai	15 :00		Résidence ARCADIE <b>Messe</b>
Jeudi 28 mai	15 :00		Maison de repos SART ST NICOLAS <b>Messe</b>
Jeudi 28 mai	15 :00		Résidence Notre Foyer <b>Messe</b>
Vendredi 29 mai	15 :00 à 16 :00		Centre Pastoral 34, rue de l'ange à Marcinelle <b>Prière pour la paix</b>
30 – 31 mai			<b>SAINTE TRINITE</b>

La Plateforme interreligieuse et interculturelle  
UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ  
célèbre le premier

# FESTIVAL DE CHANTS & MUSIQUES SACRÉS

••• Expression spirituelle  
musulmane Tradition sunnite

••• Voix sacrées d'Anatolie  
Deyishs Alevi

••• Chorales et musiques  
Communauté  
orthodoxe érythréenne

••• Chorales  
Communauté catholique

••• Chorales  
Communauté bahá'íe

Slams

16 mai 2026  
de 14:00 à 17:00

Église Saint-Christophe  
Place Charles II  
6000 Charleroi

Éditeurs responsables :  
Mourad Boucif et Père Sylvestre

Entrée gratuite,  
adaptée aux PMR



**Eglise Saint-Martin**  
Rue de l'Ange Marcinelle Centre  
**Messe : dimanche à 11h**



**Eglise de la conversion de Saint-Paul**  
Rue de l'église Mont-sur-Marchienne  
**Messe dimanche à 11h**  
**Lundi et mercredi à 18h30**  
**Eglise ouverte du lundi au samedi de 9h à 19h**



**Eglise ND des VII Douleurs Rue Erasme Marcinelle Vilette**  
**Messe samedi à 18h**  
**Mardi et vendredi à 17h30**



**Eglise du Sacré-Cœur**  
Avenue Eugène Mascaux Marcinelle XII  
**Messe samedi à 17h30**



**Eglise Saint-Louis**  
Cours Garibaldi Marcinelle Haies  
**Messe dimanche à 9h30**



**Eglise du Sacré-Cœur**  
Rue du Longtry Mont-sur-Marchienne Haies  
**Messe dimanche à 9h30**  
**Jeudi à 17h**



**Centre Pastoral**  
34, rue de l'ange Marcinelle  
Secrétariat de l'UP :  
**0494/345.457 ou 0470/101.194**

**Sont devenus enfants de Dieu par le Baptême**

Ambre CHARLIER

**Sacré-Cœur du XII**

Maëllys EDMOT

**Saint-Louis**

Charlye PETIT  
Naël NEUFVOEUR

**N-D des sept douleurs**

Alma BAEZ RAMOS  
Timéris LEBLANC LAFOSSE  
Camélia et Zya TCHAMANI

**Saint-Martin**

**Baptême et première communion**

Evan Gabriel TCHAMANI  
Atilia et Amelia CANOOT  
LLena LEBLANC LAFOSSE

**Saint-Martin**

**Sont retournés à la maison du Père**

Michele DI STASIO veuf de Jeannine DENDELLOT  
Michel BOVY veuf de Christina DEBRUYNE  
Colette CANIVET  
Rosina COLUCCI veuve de Mario FASANO

**Saint-Paul**

Martine CAFONNETTE épouse de Jean REGNIER  
Marie-Paule SIMON  
Jocelyne DELCROIX veuve de Hubert LEURIN  
Fernand BIZET époux de Jeannine VLEUGELS  
Fabienne ORIGA épouse de Rocco POMPEI  
Nelly LABAR veuve de Willy PEETERS

**Saint-Louis**

Jacqueline DUMORTIER

**N-D des sept douleurs**

Agnès LALOUX

**Saint-Martin**



## Et Marie, la Mère de Jésus, était avec eux ...

Les émotions s'enchaînent, c'est beaucoup pour mon cœur si fatigué !  
Ces dernières semaines surtout m'ont emportée comme dans un tourbillon.  
J'ai eu le temps de me répéter les paroles, si mystérieuses à l'époque, du vieux Syméon, au Temple de Jérusalem : " *et toi, un glaive de douleurs te transpercera l'âme*" Luc 2 ; 35.

Après cette sanglante semaine, le sommet, au pied de cette croix monstrueuse où je me sentais défaillir ! Mais non, je ne le pouvais pas, il fallait que je sois forte, pour Lui, et debout, pour rester au plus près de Lui. Ah, si mon Joseph avait encore été là ! Il y avait bien quelques amies, pour me soutenir, et son disciple préféré. Mais quand même !

Ensuite, ces paroles : " *Femme, voici ton Fils !*". Puis il dit au disciple : " *Voici ta mère !*" Jean 19 ; 26-27

Je dois avouer que le disciple bien-aimé et moi, nous ne nous sommes plus quittés. Il m'a prise chez lui. Mon Jésus avait pensé à tout, même au plus fort de sa souffrance. Depuis ce moment, je n'ai plus jamais été seule. Non seulement le disciple aimé, mais aussi tous les autres sont devenus mes enfants.

Puis il y a eu la Résurrection. Tout de suite j'en ai eu la conviction intime, " *là où je gardais toutes ces choses dans mon cœur* " **il était vivant !** Et quand Marie et les autres femmes sont accourues pour annoncer à ses amis qu'il était ressuscité, je le savais déjà, au plus profond de moi. Puis, ils l'ont vu, ils ont mangé et bu avec Lui, ils ont entendu ses paroles : **N'ayez pas peur ! C'est moi !** Ils ont reçu la mission. Leur cœur s'est réjoui, mais après qu'il soit retourné au Père, ils étaient à nouveau perplexes.

Pierre avait bien pris quelques initiatives, Jésus l'avait encouragé, établi dans son rôle d'affermir ses frères, mais tout danger n'était pas écarté pour autant. Et moi, investie de ma mission maternelle élargie, j'essayais, comme à Cana, de les inciter à se souvenir de ses promesses, de Lui faire confiance, quoi qu'il arrive.  
**Je ne vous laisserai pas orphelins. Je m'en vais, mais je reviendrai, et votre cœur se réjouira ! Je vous enverrai l'Esprit-Saint, l'Esprit consolateur...**

Et on a prié ensemble, dans l'attente confiante que se réalise la promesse. On était vraiment UN dans la prière.

Et le jour de la Pentecôte, la pièce où nous étions réunis fut secouée, et nous aussi. Des langues de feu se posèrent sur chacune de nos têtes : **tous furent remplis de l'Esprit-Saint.** Jésus avait, une fois de plus, tenu parole : il avait libéré la leur et ils se mirent à annoncer que Jésus, le Messie était ressuscité, qu'ils en étaient les témoins.

Tous ceux qui étaient présents à Jérusalem les entendirent chacun dans sa langue et ils glorifiaient Dieu.

Et moi, je sentais mon cœur se dilater au fur et à mesure que la communauté s'agrandissait. L'Esprit faisait de moi la mère de tous ces nouveaux croyants qui deviendraient une multitude à travers les âges. Et ils apprendraient à mieux me connaître et à me laisser les conduire avec amour à mon Fils. Et il en est encore de même aujourd'hui.

T. MOREAU

## La Parole autour de la table

### Une autre découverte de la Parole de Dieu en groupe accessible à tous.

- Soit **mardi 5 mai** de 19h00 à 20h30 au local rue Erasme 27 (anciennement rue Defuisseaux) Marcinelle Villette. Saint Jean 14, 1-12
- Soit **jeudi 7 mai** de 13h30 à 15 h au Centre pastoral rue de l'ange 34 Marcinelle (en face de l'église St-Martin). Saint Jean 14, 1-12

- Groupe ouvert à tous, on demande de s'annoncer :

- Abbé André FRIANT.
- Email : [a.friant@skynet.be](mailto:a.friant@skynet.be)
- GSM 0496/120517



## La vraie victoire sur la mort : rien n'est perdu !

La foi chrétienne n'est pas une évidence, sinon ce ne serait plus la foi. La foi est un pari. Un pari sur Dieu, un pari sur l'amour éternel et infini de Dieu, un pari sur la toute-puissance d'amour de Dieu.

*« Dieu nous prépare une nouvelle demeure et une nouvelle terre où règnera la justice et dont la béatitude comblera et dépassera tous les désirs de paix qui montent au cœur de l'homme »*

Chrétien je suis certain que mon aventure réussira, que la grande aventure de la terre, de l'humanité, ne se terminera pas dans l'anéantissement, mais dans l'achèvement. C'est d'ailleurs pour cela que les « choses de la terre » ont pour moi tellement d'importance, tellement de consistance. Tout ce que nous aurons pu jeter en ce monde de beauté, de bonté, de justice, d'amour, tous ces efforts réalisés pour bâtir un monde de communion, de tout cela, rien n'est perdu.

Ne croyez pas perdu ce que vous avez de plus précieux ici-bas : vos luttes et vos larmes, vos souffrances et vos peines, vos joies et vos espoirs.

*« Voici la demeure de Dieu avec les hommes. Il aura sa demeure avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux. Il n'y aura plus de mort, ni de cri, ni de peine. »*

Un jour, comme tout mortel tu livreras ton dernier grand combat, tu largueras tes derniers liens et tu tomberas dans les bras d'un Dieu dont tout l'amour et la tendresse te seront dévolés, dans une gerbe vivante de lumière, d'amour et de joie.

Article tiré de la revue « Vie féminine »  
Avec l'autorisation de Vie féminine  
Mouvement féministe d'action interculturelle et sociale

## Quelles orientations pastorales pour nos paroisses aujourd'hui ?

*“Allez par le monde entier, proclamez l'évangile à toutes les créatures” (Mc 16, 15)*

Il s'agit là de la mission de l'Eglise, donc de tous les chrétiens, elle peut s'exercer en tous lieux mais elle est organisée en particulier par les communautés paroissiales engagées aujourd'hui à une “conversion missionnaire” et à un renouveau pastoral selon les indications de Vatican II et les recommandations du pape François.

*“L'Eglise veut s'adresser à tous les hommes, pas seulement aux chrétiens” (GS §2.1)*

Je m'interroge donc quant aux conditions qui peuvent favoriser les échanges et la réception fructueuse du message chrétien dans notre monde.

Je formule l'hypothèse suivante :

*“Une action pastorale aura d'autant plus de chances de porter des fruits qu'elle s'appuiera à priori sur la réalité des besoins humains pour concevoir son projet ecclésial”.*

Je l'aborderai en rappelant quelques principes cadres qu'il me semble important de prendre en compte de manière structurelle pour une pédagogie pastorale mise à jour :

Rencontrer la personne dans sa totalité en se situant dans la vie réelle, ordinaire.

L'approche anthropologique devrait précéder le principe ecclésiologique, la personne que nous accueillons n'est pas d'abord une unité de plus dans les registres paroissiaux, l'Eglise institutionnelle est là pour l'homme, pas pour elle-même.

La découverte et l'approfondissement de la relation à Dieu, de la vie chrétienne, passent par la sensibilité humaine et toute situation de vie peut être à l'origine d'une prise de conscience des limites humaines et d'un questionnement sur soi.

Il est bon d'écouter et de partager les questionnements existentiels, ils demandent des réponses existentielles avant des réponses religieuses.

La parole est d'abord à la personne et lui faire place permet de laisser “germer” le questionnement religieux en l'accompagnant dans sa singularité sans le “cadrer” d'emblée dans nos propres vues ou par un dogmatisme autoritaire.

C'est là, à mes yeux, l'essentiel du travail pastoral.

Cette mission d'accompagnement est exigeante car l'agent pastoral doit renoncer à “diriger” et même envisager de modifier son point de vue en poursuivant sa propre recherche.

Joindre religieux et profane.

La séparation entre la sphère religieuse et la sphère profane est aujourd'hui devenue plus étanche.

Pourtant c'est dans sa vie quotidienne, ses activités profanes que le chrétien doit témoigner de l'évangile, faire des choix de vie, prendre des décisions.

C'est pourquoi la fonction "enseignement" en pastorale ne peut se centrer sur un apprentissage désincarné de la doctrine et des rites et doit se rapporter aux réalités du monde.

La formation chrétienne doit viser à rendre les fidèles capables de jugement personnel et de mettre en lien la vérité de foi chrétienne avec l'expérience humaine dans les différents domaines de la vie. (W. Pannenberg)

Le pape François recommande aussi : *"Dans la catéchèse, dans les homélies, nous devons enseigner aux enfants, aux jeunes et aux adultes, le discernement"*.

Et encore, dans Fratelli tutti : *"Il est important que la catéchèse et la prédication incluent plus directement et clairement le sens social de l'existence..."*

### Unifier les fonctions pastorales.

La mission paroissiale comprend les trois fonctions, l'annonce, la célébration et le service charitable.

Il me semble utile de rappeler que ces trois tâches ont une source commune et prennent toute leur valeur en étant réunies, en se réalisant ensemble, simultanément, si pas dans le temps, dans l'intention, la volonté, la conscience.

*"...Ce sont trois tâches qui s'appellent l'une l'autre et qui ne peuvent être séparées l'une de l'autre..."* (Benoît XVI dans *Deus Caritas Est*)

Si on imagine chacune de ces fonctions réalisées isolément sans lien avec les autres, alors chacune souffre d'un déficit de sens.

On peut voir ici toute l'importance de concevoir des activités pastorales qui intègrent ces trois composantes d'un christianisme authentique et sur le terrain on observe que de telles rencontres sont très appréciées par les participants en particulier lorsqu'elles sont intergénérationnelles.

### Être de vrais témoins.

Les personnes auxquelles nous souhaitons annoncer l'évangile ont besoin de témoignages authentiques, aller vers elles c'est d'abord les rencontrer dans la charité.

C'est la fraternité qui révèle le mieux la présence de Dieu. (GS 21, 5)

Plus, sans la fraternité nos pédagogies sont inopérantes.

André Delbosse

Fabrique d'église Saint-Martin

# FESTIVAL DE CHANTS



## COMMUNIQUÉ

Festival de chants et musiques sacrés à Charleroi :

**« L'unité dans la diversité »**

Dans le cadre de la Journée Internationale du » **Vivre Ensemble** », la Plateforme interreligieuse et Interculturelle, organise le tout premier festival de chants et musiques sacrés,

**le samedi 16 mai (de 14h00 à 17h00)**

**à l'église Saint-Christophe de Charleroi.**

Cet événement inédit rassemblera différentes croyances, les traditions religieuses et spirituelles Musulmane, Chrétiennes et Bahá'í autour d'un objectif commun : favoriser la rencontre, le dialogue et la compréhension mutuelle à travers la dimension du sensible, voire des disciplines artistiques.

À travers le chant, la musique, la poésie, la chorégraphie et les témoignages, ce festival mettra en lumière la richesse des cultures et des croyances présentes au Pays de Charleroi.

La philosophie de l'événement, « L'unité dans la diversité », incarne majestueusement cette volonté de rassembler des femmes et des hommes de différentes composantes.

Pour les organisateurs de l'événement, c'est par l'intermédiaire des différents que nous pouvons nous rassembler et valoriser la diversité culturelle, comme un moteur de richesse commune, de résilience et d'empathie...

Cette conception altruiste de la rencontre, souligne que, notre singularité, voire nos parcours uniques, génèrent des interactions et des défis communs qui créent de véritables liens authentiques.

**BIENVENUE A TOUS**

Le Coordinateur  
P. Sylvestre Olivier EVES

La Plateforme interreligieuse et interculturelle  
UNITÉ DANS LA DIVERSITÉ  
célèbre le premier

# FESTIVAL DE CHANTS & MUSIQUES SACRÉS

16 mai 2026  
de 14:00 à 17:00

Église Saint-Christophe  
Place Charles II  
6000 Charleroi

••••• Expression spirituelle  
musulmane Tradition sunnite  
••••• Voix sacrées d'Anatolie  
DeyishsAlevi  
••••• Chorales et musiques  
Communauté  
orthodoxe érythréenne  
••••• Chorales  
Communauté catholique  
••••• Chorales  
Communauté bahá'íe  
Slams

Entrée gratuite,  
adaptée aux PMR

éditeurs responsables :  
Mourad Boucif et Père Sylvestre

## Ascension et Pentecôte, Deux grandes fêtes pour ce mois de mai

Dans les actes des apôtres (1,1-11) Le Christ se sépare de ses apôtres et leur promet la venue de L'Esprit Saint.

La séparation n'est pas l'absence mais elle est pour nous une opportunité de creuser et d'affirmer notre espérance. Elle peut même être source de joie si nous mettons nos pas dans ceux du Seigneur car Il nous a promis d'être avec nous tous les jours. (Mat 28,19-20)

Préparons-nous à cette si belle fête de Pentecôte : la venue de l'Esprit Saint !

Le jour de sa résurrection, Jésus voyant Marie-Madeleine, remplie de crainte devant le tombeau, l'envoie vers ses frères pour leur dire de se rendre en Galilée...Jésus se laisse trouver, il faut aller là où Il est. (Mat 28, 1-10).

Il invite Marie-Madeleine à ne pas rester devant ce tombeau symbole de la mort mais d'aller en Galilée, lieu où se trouve la vie. Beaucoup de monde circule et s'y croise.

Jésus n'est pas dans le passé...Il vit au présent. Il est Dieu, né de Dieu dit notre Credo et dans la Bible, Dieu se nomme : « Je suis ».

Aux apôtres enfermés par crainte des juifs, Jésus apporte la Paix. Il leur dit : La Paix soit avec vous ! (Jn 20, 19). Il sait que les apôtres sont dans la peur et leur apporte donc sa Paix avant toute chose.

Nous aussi, Il nous envoie vers « nos frères » qui sont en Galilée.

Si nous répondons affirmativement à cet appel, il faudra sortir de notre zone de confort car L'Esprit Saint souffle où Il veut et parfois Il balaie tout dans notre petite vie confortable et bien rangée.

Il éclaire, Il réchauffe, Il nous transforme. Cela nous bouscule souvent mais nos yeux s'ouvrent petit à petit sur ses bienfaits !

Allez en Galilée, c'est là que vous me trouverez dit Jésus ! Quelle est donc notre Galilée ?

Allez chez vos voisins. Et vos amis lointains,  
Allez dans vos villes et vos quartiers,  
Allez dans les montagnes et les vallées,  
Allez dans les maisons de repos et les prisons,

Allez dans vos bureaux et vos écoles,  
Allez dans vos églises et vos petites chapelles,  
Allez dans vos familles et chez les personnes seules...  
Allez chez ceux qui pleurent et aussi chez ceux qui chantent,  
Allez dans les hôpitaux et dans les belles forêts,  
Allez dans votre maison, dans votre jardin et jusqu'aux extrémités de la terre...

C'est là que Jésus se laisse trouver.

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia !  
Et que Dieu nous bénisse sur le chemin de notre Galilée !



## Joli mois de mai

Nous voici arrivés au joli mois de mai, qu'on appelle aussi le mois de Marie,

Il y aura aussi l'Ascension et la Pentecôte.

L'Ascension fête la montée de Jésus-Christ au Ciel quarante jours après Pâques. Il monte vers Dieu.

Cette fête raconte la dernière rencontre entre Jésus ressuscité et ses disciples

Avez-vous remarqué que le nombre quarante revient plusieurs fois dans la bible ?

C'est un nombre symbolique.

Le déluge pendant **40 jours** « la pluie tomba sur la terre pendant **40 jours et 40 nuits** » (Genèse 7,12)

Au bout de **40 jours**, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche (Genèse 8,6)

Moïse se retire pendant **40 jours** dans la montagne : Il entra dans la nuée et monta sur la montagne où il demeura durant **40 jours et 40 nuits** (Exode 24,18)

Moïse ne mangea pas, ne but pas, et il écrivit les paroles de l'Alliance sur les tables, les dix paroles. (Exode 34,28) et (Deutéronome 9,9)

Elie a aussi connu la retraite **de 40 jours**. Il marcha **40 jours et 40 nuits** jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb. (1ROI, 19-8)

Jésus se retire dans le désert pendant **40 jours**, durant lesquels il jeûna (Matthieu 4,2 - Marc 1,13 - Luc 4,2 -

Jésus crucifié revient sur terre pendant **40 jours** (Actes 1,3)

Le peuple d'Israël marche pendant **40 ans** dans le désert (Deutéronome 8,2)

**40 ans**, c'est aussi la durée du règne de David et celui de Salomon II Samuel 5,4 et 1 Roi 11,42)

Vous voyez, je n'ai rien inventé.

Donc, Jésus est mort pour le salut du monde (le Vendredi Saint), ressuscité (le jour de Pâques) et parti rejoindre le Père (à l'Ascension)

Et ensuite vient le jour de la Pentecôte, 50 jours après Pâques. C'est ce jour-là que Dieu le Père envoie aux hommes l'Esprit de son Fils Jésus sous la forme d'un violent coup de vent qui remplit la maison (c'est le premier signe) et ensuite, une sorte de feu qui se partagea en langues et alla se poser sur chacun des disciples et autres personnes présentes. Dès ce moment ils se sont mis à parler en d'autres langues, que chaque personne comprenait. (Ac 2, 1-14) et (Ac 1,8)

En 2019, le Pape François nous envoyait cette petite prière

*« Esprit Saint, souffle dans nos cœurs  
et fais-nous respirer la tendresse du Père.*

*Souffle sur l'Église pour qu'elle annonce avec joie l'Évangile.*

*Souffle sur le monde la bienfaisante fraîcheur de l'espérance »*

*Pape François, 8 juin 2019*

*Lorsque nous recevons l'Esprit Saint, nous recevons ses dons. Ils sont au nombre de 7*

La sagesse : elle nous fait goûter la présence de Dieu, afin que nous devenions ses compagnons et soyons de meilleurs missionnaires.

L'intelligence : elle nous aide à entrer dans le **mystère** de Dieu, à comprendre de l'intérieur la foi et les Écritures, à distinguer le faux du vrai.

La science : elle nous permet de reconnaître Dieu à l'œuvre dans la nature et dans l'histoire. De recevoir le monde comme un don de Dieu. Elle nous montre la fragilité de l'univers.

La force : elle donne la persévérance dans l'épreuve, le courage du témoignage. Elle soutient ceux qui souffrent, mais nous aide aussi au quotidien à accomplir notre devoir  
Le conseil : c'est le don du discernement spirituel. Il nous dit ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire. Il dispose à voir clair en soi et dans les autres.

La piété : elle nous fait entrer dans l'expérience de la paternité de Dieu, dans la joie de sa proximité, et de sa tendresse. Elle nous donne la confiance de l'enfant. Elle nous rend proche aussi des autres.

La crainte : ce n'est pas la peur de Dieu mais le sens de sa grandeur. Ce don suscite une attitude d'humilité et d'émerveillement.

L'Esprit Saint est à l'œuvre partout dans le monde. Il souffle où Il veut ; dans le cœur des pauvres, des petits, à qui Jésus s'est adressé de manière privilégiée. Le souffle de l'Esprit-Saint conduira toujours l'Église à annoncer l'Évangile à toutes les nations : « Vous serez mes témoins à Jérusalem, en Judée, en Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1, 8). L'Église, par nature, est missionnaire. Elle envoie les catholiques porter l'unique Bonne Nouvelle dans toutes les langues, et chaque nation la reçoit dans sa propre culture. Chaque personne la reçoit dans sa propre langue, son propre milieu de vie.

Le 31 mars, j'ai assisté à la messe Chrismale à Charleroi. Et c'était bouleversant, l'arrivée de tous les prêtres du diocèse, des diacres et des catéchumènes. et aussi la présence de notre nouvel évêque Frédéric Rossignol. L'entrée des huiles, la bénédiction de ces huiles, en premier, l'huile qui servira pour les malades, ensuite, l'huile qui servira pour les catéchumènes Il a aussi consacré le Saint-Chrême (mélange d'huile d'olive et d'un baume parfumé) qui servira à marquer les tout petits, lors de leur Baptême, les enfants, qui reçoivent les trois sacrements lors de la veillée pascale, aux enfants et adultes qui reçoivent la confirmation, les prêtres lors de leur ordination. Cette huile est devenue le « Saint-Chrême » lorsque notre évêque l'a béni puis a soufflé dans la jarre, le souffle de l'Esprit. Ce n'est plus une bénédiction, mais une consécration.

Et rassemblés autour de leur évêque, tous les prêtres ont pu renouveler les engagements qu'ils ont pris lors de leur ordination.

Lors de cette messe, on a aussi fêté des prêtres jubilaires (on les appelle jubilaires lorsqu'ils ont un certain nombre d'années de prêtrise (5-10-15-20 etc...) et figurez-vous qu'il y en avait un qui fêtait ses 70 ans de prêtrise ! Vous vous rendez compte ? 70 ans

Cette messe m'a bouleversée.

Nous avons décidé de reprendre un chant de cette messe pour les confirmations de cette année

*Refrain :*  
*Esprit d'amour, Esprit d'unité*  
*rassemble-nous à la table du royaume*  
*et par le sang de Jésus-Christ,*  
*fais nous vivre de sa vie*  
*et par le corps de Jésus-Christ,*  
*fais de nous un seul corps*

*Si cela vous dit, vous pouvez aller voir la messe Chrismale sur le site de l'évêché de Tournai.*

*Bon mois de mai à vous tous*

*Michèle*

## A TOI LA GLOIRE

S'il est bien un cantique qui me transporte et me fait toucher à la plénitude, c'est, comme je le dis en riant, notre « hymne national » protestant : A toi la gloire.

Hymne chanté à Pâques surtout, pour célébrer la résurrection du Christ, hymne de reconnaissance pour sa victoire sur la mort.

Hymne qui nous engage à ne plus craindre. Ces paroles : « non, je ne crains rien », me font chaque fois réfléchir et me posent cette question : si tu étais en danger de mort à cause de ta foi, pourrais-tu encore chanter ces mots ? Il m'est impossible d'apporter une réponse tranchée : je ne sais absolument pas si j'aurais ce courage. Il faut être honnête... et humble.

D'autres cantiques nous incitent à louer Dieu pour tous ses bienfaits. C'est facile, dans les cas où nous avons le sentiment d'être bénis, gâtés par la vie, bien dans nos baskets, heureux dans notre couple, famille, métier, bénévolat...

Facile, quand on contemple un paysage à couper le souffle, quand on écoute une musique « divine », quand on admire l'œuvre d'un ou d'une artiste...

Facile quand on a la santé, qu'on peut se déplacer, voyager, rencontrer des amis, participer à des événements, avoir des activités culturelles...

Qu'en est-il lorsque le moral dégringole, la santé se déglingue, les finances manquent, la solitude frappe à la porte, le deuil s'installe dans le cercle proche et éclaircit le rang des amis tant aimés ?

Qu'en est-il lorsque les éléments se déchaînent : la sécheresse qui craquèle les sols devenus stériles, les inondations qui ravagent tout sur leur passage, les tornades qui emportent les toits les plus solides, les blizzards et les températures extrêmes, trop chaud, trop froid ?

Qu'en est-il dans les pays en guerre, ravagés par des guerriers sanguinaires ?

Qu'en est-il de ceux et celles qui subissent des violences et des privations de leurs

droits les plus élémentaires : boire, manger, avoir un toit, exercer une profession, aller à l'école... ?

La louange est-elle possible dans ce genre de cas-là ?

J'ai été très intéressée par un article (internet) du grand rabbin, Lord Jonathan Sacks, sur la louange dans le judaïsme : « il existe un lien profond entre la musique et l'esprit. Lorsque le langage aspire à la transcendance, et que l'âme aspire à se libérer de l'attraction gravitationnelle de la terre, son expression se fait chant. »

Il explique que les textes religieux sont tous chantés dans le judaïsme, avec des cantillations différentes selon les écrits. Et il cite de nombreux cas de vie, dont des douloureux, où le chant a été non seulement possible, mais source d'une émotion profonde, bouleversante.

Mais louer Dieu ne consiste pas seulement en des cantiques, des poésies, des paroles, des prières : on peut encore louer Dieu en actes. Poser ces actes, consciemment, à la gloire de Dieu, pour son service, poser des gestes d'humanité, qui coûtent, donner de sa personne, remporter des victoires difficiles...

La barre est mise très haut, la cible nous semble inatteignable. C'est à ce prix que nous avançons petit pas après petit pas et que nous progressons sur la voie étroite qui mène à la Vie.

Nous ne sommes pas seuls sur ce chemin aride, Jésus nous y précède, nous porte, nous soutient, nous encourage.

Et lorsque nous nous réjouissons d'avoir réussi quelque chose de bien, que la gloire en revienne à Dieu :

SOLI DEO GLORIA.

Yvette Vanescote

Eglise Protestante Unie de Belgique  
Charleroi

## LE VISITEUR D'AVRIL

Depuis le décès de Georges, Madeleine vit seule dans sa belle villa. Tous les jours à quinze heures, elle s'installe dans la véranda située devant sa terrasse, elle y boit un bon café en dégustant une pâtisserie, une crème faite maison ou un carré de chocolat. Elle vit là de délicieux moments, au plaisir gourmand s'ajoute le plaisir visuel. Quelle que soit la saison, son jardin lui paraît magnifique.

Madeleine n'a plus ni chien ni chat ni poisson rouge ni perroquet. Elle est ainsi plus libre de passer quelques jours chez sa sœur ou chez un de ses enfants établis dans d'autres régions. Elle a des contacts assez réguliers avec ses voisins, des personnes de son âge. Ils s'entraident à l'occasion et parlent volontiers de choses banales, mais il n'y a aucune réelle amitié entre eux. À gauche, vivent les Lemeure, des personnes qui voyagent beaucoup. À droite, Paul Thomas, un professeur retraité, homme discret qui participe ici et là à des animations dans des écoles de devoirs. Enfant unique, Paul a hérité de la villa de ses parents. Il a beaucoup de relations, mais peu de famille. Il possède une chatte prénommée Minouche qui se réfugie volontiers chez Madeleine quand son maître reçoit du monde. C'est le plus souvent à Paul que Madeleine demande conseil quand elle rencontre un problème pratique. Un simple coup de fil et la solution est trouvée !

Un après-midi d'avril, alors qu'elle sirote son café, Madeleine, entend un drôle de bruit venant de l'extérieur. Elle jette un coup d'œil dehors, mais ne voit rien de particulier. La météo est calme, il n'y a pas de vent, les Lemeure l'ont avertie qu'ils allaient à Venise et elle a vu Paul sortir sa voiture du garage.

Le bruit cesse. Quelques minutes plus tard, Madeleine l'entend de nouveau. Elle se lève, à la recherche de sa source. Il n'y a rien qui l'explique ! Même pas un oiseau ou Minouche sur la pelouse.

Madeleine lit un roman policier lorsque le bruit se fait encore entendre. Elle pense alors à un éventuel cambrioleur et se souvient de ce qu'a dit Paul : "Un jour mon père qui était un brave homme fut victime d'un pickpocket. Il était sur un marché. On l'avait bousculé et il se rendit rapidement compte qu'on lui avait volé son portefeuille, voyant un jeune garçon se sauver à toutes jambes, il cria à son intention : "Je te le donne, je te le donne." " Ainsi, concluait Paul, mon père épargnait au gamin le poids d'un délit..."

Madeleine réfléchit. Que fera-t-elle si elle se trouve nez à nez avec un cambrioleur ? Quinze heures trente... Est-ce vraiment l'heure que choisirait un voleur ?

Madeleine ouvre sa porte-fenêtre, fait quelques pas sur sa terrasse et n'en croit pas ses yeux : une vieille marmite en aluminium se déplace provoquant un cliquetis. Madeleine soulève à peine la marmite et découvre un hérisson ! Elle redépose la marmite, va chercher ses gants de jardin et très précautionneusement dépose la petite bête apeurée à l'ombre d'un arbre. Elle lui laisse un peu d'eau dans une écuelle et quelques morceaux de pomme, et attend le retour de Paul.

Sitôt qu'elle entend la porte du garage, Madeleine se précipite chez son voisin et lui explique ce qui est arrivé. Paul a mis la bête dans une boîte à chaussures et lui a donné la nourriture prévue pour Minouche.

Deux jours plus tard, Madeleine retrouva la boîte renversée. L'animal avait disparu et on ne le revit jamais dans le quartier.

# Le coin des plus jeunes ... à partager en famille



## Jn 3, 16-18

Bibli-mots  
#26A

### « Dieu a tant aimé le monde »

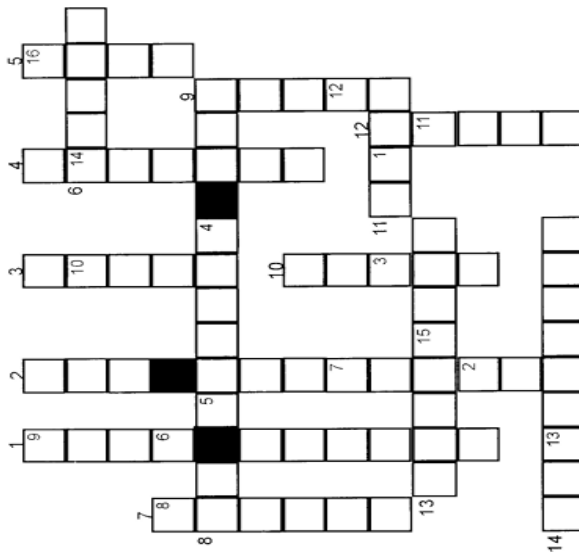
**D**ieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique: ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

#### HORizontalement:

6. action de donner sa confiance - foi;
8. exp. 3 mots: ne mourra pas - ne se perdra pas;
11. ce verbe (p.p.) manifeste la générosité divine pour les hommes et d'une manière que rien ne peut dépasser;
13. voir 4V.;
14. atteindra - parviendra;

#### VERTICALEMENT:

1. exp. 2 mots: par ce don aux hommes, Dieu manifeste son amour;
2. celle que goûteront les saints pour toujours, avec Dieu dans le Christ Jésus;
3. prononcer une sentence;
4. et 13H. exp. 3 mots: se soustrait au;
5. nous sommes ses enfants;
7. délégué (faire partir);
9. recevoir le salut;
10. par cette action "livré", Dieu nous révèle son amour
12. l'humanité.



Que nous dit Paul ?

(100) 20 8 100

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	6	8	
6	11	3	5	7	11	5	7	8	9	1	2	6
1	2	2	4	2	1	12	7	8	5	11	10	7
3	11	10	6	13	11	10	8	14	11	15		
15	8	3	13	5	11	10	7	7	4	1	13	2
4	12	8	14	2	10	1	3	8	5	4	6	
3	11	10	6	13	11	10	8	14	11	15		
3	11	10	6	13	11	10	8	14	11	15		
3	11	10	6	13	11	10	8	14	11	15		
3	11	10	6	13	11	10	8	14	11	15		

#### QUESTION DE LA SEMAINE

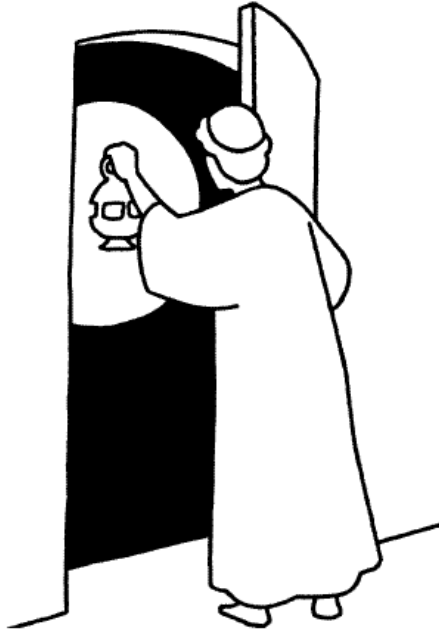
Un des thèmes majeurs de Jean se retrouve dans cette courte page d'évangile - se résume en un mot, quel est-il?  
Aussi, comment l'Esprit Saint, suite à la promesse de Jésus, se rend-il présent au monde?

**VOCABULAIRE**  
aimé - crié - Dieu - donné - envoyé - Fils unique - jugement - monde - moura - ne périra pas - obéissance - sauve - vie éternelle - échappe

## La Sainte trinité

Tu peux trouver le récit dans l'évangile de Saint-Jean, chapitre 3, versets 16-18.

Un jour en pleine nuit, un homme vient discuter avec Jésus...  
Il s'appelle Nicodème.



### Recherche :

L'évangile de Jean parle une deuxième fois de Nicodème, quand Jésus est mis au tombeau.

Trouve le texte.

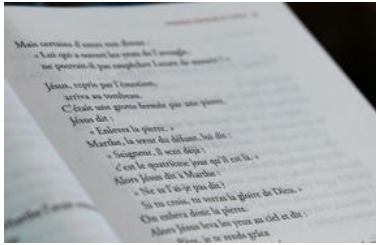
Découvre ce que fait Nicodème et pourquoi il est venu trouver Jésus dans la nuit ?

Nicodème est un pharisien. Il fait partie des gens qui suivent scrupuleusement la loi de Dieu.

Il se pose des questions sur Jésus. Il va le voir pour les lui poser.

Et toi ? Te poses-tu des questions sur Jésus ? Prends le temps de les exprimer...

**Le 22 mars 2026 Troisième scrutin des catéchumènes en l'église Saint-Martin à Marcinelle Centre**



## De l'entrée à Jérusalem à la Résurrection : chemin au cœur de la Semaine Sainte

La Semaine Sainte commence avec le dimanche des Rameaux, qui commémore l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. Acclamé par la foule, il est accueilli comme un roi, mais cet enthousiasme annonce déjà les événements dramatiques à venir. Le lendemain, le Lundi saint, paraît plus discret mais reste profondément significatif. Six jours avant Pâques, Jésus se trouve à Béthanie où a lieu l'onction : Marie Madeleine verse un parfum précieux sur ses pieds et les essuie avec ses cheveux. Ce geste, jugé excessif par certains, notamment Judas qui commence à douter et à se poser des questions, est en réalité un acte d'amour gratuit et une préparation à la Passion. Ce jour nous rappelle un amour qui ne calcule pas, un amour donné sans mesure.

Le Mardi saint, l'atmosphère devient plus tendue. Jésus retourne à Jérusalem et affronte les pharisiens dans des controverses où ces derniers, mis en difficulté, finissent par nourrir une grande colère et envisagent de l'arrêter. Jésus, conscient du danger, se rend au mont des Oliviers où il prononce un grand discours. Dans le même temps, il annonce que l'un de ses disciples va le trahir, ce qui bouleverse profondément les apôtres. Chacun s'interroge avec inquiétude : « Serait-ce moi ? ». C'est aussi le jour où est évoqué le futur reniement de Pierre.

Au cœur de cette semaine, l'Église célèbre également la messe chrismale, marquée par la bénédiction des huiles saintes. Le Saint Chrême, huile parfumée utilisée pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordre. A ses côtés, l'huile des catéchumènes prépare au baptême, tandis que l'huile des malades accompagne ceux qui souffrent.

Le Mercredi saint marque un tournant décisif : Judas prend la décision de trahir Jésus pour trente pièces d'argent. Cette journée fait basculer les événements vers le Triduum pascal. Le Jeudi saint ouvre ce temps sacré avec le dernier repas de Jésus, la Cène. Il y institue l'Eucharistie en offrant le pain et le vin comme signes de son corps et de son sang, et pose le geste du lavement des pieds, symbole d'humilité et de service. Les cloches sonnent une dernière fois avant de se taire, marquant l'entrée dans ces jours saints.

Le Vendredi saint est le jour de la Passion et de la mort de Jésus sur la croix. C'est un jour de deuil, de silence et de recueillement. Les fidèles méditent sur son arrestation, son procès et sa crucifixion. Aucune messe n'est célébrée ; la liturgie est centrée sur la vénération de la croix. C'est aussi un jour de jeûne et de pénitence, où beaucoup participent au chemin de croix pour revivre les dernières heures du Christ.

Enfin, le Samedi saint est un jour de silence profond. Jésus repose au tombeau, et l'Église vit dans l'attente. Aucun sacrement n'est célébré, les cloches restent muettes, et tout semble suspendu. Selon la tradition, c'est le moment où le Christ descend aux enfers pour libérer les justes. Cette journée est marquée par le recueillement et l'espérance, dans l'attente de la résurrection. À la tombée de la nuit, la Vigile pascale vient rompre le silence du Samedi saint : elle célèbre le passage des ténèbres à la lumière et ouvre le temps de la joie pascale. C'est au cours de cette nuit que sont célébrés les baptêmes, en particulier ceux des adultes et des adolescents appelés catéchumènes. En effet, elle symbolise le passage de la mort à la vie avec le Christ : on y est plongé dans sa mort pour renaître à une vie nouvelle, accomplissant pleinement l'initiation chrétienne.

Cette célébration conduit à Pâques, la fête chrétienne la plus importante, qui commémore la Résurrection de Jésus-Christ après sa crucifixion. Elle symbolise la victoire de la vie sur la mort et vient clôturer toute la Semaine Sainte. Aujourd'hui, cette fête est aussi accompagnée de traditions plus populaires, comme la chasse aux œufs en chocolat, qui évoquent à leur manière la joie et la vie nouvelle.

## Au rythme de la Semaine sainte : de la Passion à la Résurrection

### Dimanche des Rameaux : entre foi, ferveur et tradition

Ce dimanche 29 mars, une foule nombreuse s'est réunie pour célébrer la messe des Rameaux, qui coïncidait cette année encore avec la messe des familles.

Cette célébration commémore l'entrée de Jésus à Jérusalem, six jours avant la fête de la Pâque juive. Accueilli avec enthousiasme, il fut acclamé par la foule qui étendait manteaux et rameaux sur son passage, lui réservant un accueil digne d'un roi.

En souvenir de cet événement, chacun avait reçu du buis ou du laurier. Après quelques mots d'introduction, l'abbé Louis a procédé à la bénédiction des rameaux portés par les fidèles. L'assemblée a ensuite écouté le récit évangélique de l'entrée triomphale de Jésus, avant que la chorale n'élève le chant :

« Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »

La célébration s'est poursuivie par une procession vers l'église. Les adultes ont alors assisté à la lecture solennelle de la Passion du Christ, tandis que les enfants, réunis dans la sacristie, ont découvert un dessin animé retraçant les derniers jours de Jésus.

À l'issue de la messe, chacun est reparti avec un rameau béni, destiné à être placé sur une croix au sein de leur maison. Un geste simple, empreint de foi et de confiance, qui perpétue une tradition chrétienne profondément ancrée.



### Célébration pénitentielle en l'église Notre-Dame des 7 douleurs

Le lundi 30 mars, les fidèles se sont réunis pour cette célébration dans le recueillement. Le célébrant l'abbé André Friant a lu et commenté la lecture de St Paul aux Ephésiens (1, 1-10). Les fidèles ont eu la possibilité de se confesser auprès des prêtres.

A l'issue de la célébration, les participants se sont retirés dans le silence.

## Messe chrismale à Charleroi : un signe d'unité et d'espérance

Le mardi 31 mars à 18h, de nombreux fidèles du diocèse de Tournai se sont rassemblés à la Basilique Saint-Christophe de Charleroi pour la célébration de la messe chrismale, un moment fort qui ouvre la Semaine Sainte et nous prépare à la joie de Pâques.

Dès le début de la célébration, l'assemblée a été marquée par une belle diversité. Parmi les invités figuraient des représentants d'autres traditions chrétiennes, dont le père Nikolaos Arvanitopoulos, prêtre orthodoxe au service de la communauté grecque locale. Cette présence a rappelé l'importance du dialogue et de la fraternité entre les Églises.

La liturgie, particulièrement solennelle, a été présidée par l'évêque Frédéric Rossignol.

La chorale de l'église Saint-Martin de Marcinelle Centre est venue renforcer celle de Charleroi, contribuant ainsi à porter les chants et à soutenir la prière de toute l'assemblée tout au long de la célébration.

La messe chrismale rassemble traditionnellement une grande partie des prêtres et des diacres du diocèse autour de leur évêque. Tous ont renouvelé leurs promesses sacerdotales devant l'assemblée, un moment fort empreint de recueillement et de prière. Les fidèles ont été invités à porter tout particulièrement dans leur prière les vocations.

Dans son homélie, Mgr Rossignol a insisté sur la dimension missionnaire de la vie chrétienne, rappelant que toute mission commence par l'écoute de la Parole de Dieu et se vit dans le service, avec persévérance et confiance.

Au cours de la procession, les catéchumènes de l'unité pastorale ont eu la joie de porter l'huile qui leur est destinée, un geste fort à l'approche de leur baptême lors de la veillée pascale.

Moment central de la célébration : la bénédiction des saintes huiles. L'évêque a consacré le Saint Chrême, mélange d'huile d'olive et de parfum, utilisé pour les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'ordination. Ces huiles accompagneront tout au long de l'année la vie sacramentelle des communautés du diocèse.

À l'issue de la célébration, les huiles bénies ont été réparties entre les différentes paroisses du diocèse. La soirée s'est prolongée dans un moment convivial autour du verre de l'amitié, favorisant les rencontres et renforçant les liens fraternels.

Cette messe chrismale demeure un temps privilégié pour manifester l'unité de l'Église diocésaine et raviver en chacun la joie de servir.



## Célébration de la Cène du Seigneur à l'église Saint-Paul



Le jeudi 2 avril, l'église Saint-Paul a vécu un temps fort de prière et de recueillement à l'occasion de la messe de la Cène du Seigneur, présidée par le père Sylvestre. Les fidèles se sont réunis nombreux pour entrer dans la mémoire du dernier repas du Christ avec ses disciples. Pour marquer cet événement, une mise en scène symbolique avait été installée au centre de l'église. Une table soigneusement décorée rappelait le repas du Cénacle : épis de maïs, fleurs, bougies, pain sans levain et raisins y évoquaient les signes de partage et d'alliance liés à ce moment fondateur de la tradition chrétienne.

Dans son homélie, inspirée de l'Évangile selon saint Jean, le célébrant a rappelé les gestes de Jésus lors de cette soirée particulière : la bénédiction du pain et du vin, donnés en mémoire de son Corps et de son Sang, signe d'amour et de salut offert à tous.

L'assemblée a ensuite été marquée par le rite du lavement des pieds, geste d'humilité et de service. En reprenant ce signe posé par le Christ, qui s'était abaissé pour laver les pieds de ses disciples en leur demandant de faire de même, le père Sylvestre a invité chacun à vivre la fraternité et le service mutuel au quotidien.

À la fin de la célébration, un temps d'adoration a permis aux fidèles de rester dans le silence et la prière devant le Saint-Sacrement. Une procession lumineuse a ensuite conduit celui-ci vers le reposoir, dans une atmosphère recueillie.

Enfin, l'autel a été dépouillé, geste symbolique évoquant l'entrée du Christ dans sa Passion. La veillée s'est prolongée dans le silence et la prière, en communion avec Jésus au mont des Oliviers, dans l'attente de Pâques.



## Vendredi saint : Une journée marquée par la croix

L'après-midi du Vendredi saint s'est articulé autour de deux temps forts profondément marquants pour les fidèles. À 15h, heure traditionnellement associée à la mort du Christ selon l'Évangile de Marc (15, 34-37), la communauté s'est rassemblée pour vivre le chemin de croix.

Cette démarche spirituelle invite les participants à suivre pas à pas le parcours de Jésus vers le Golgotha, à travers les quatorze stations qui retracent les moments clés de sa Passion. C'est un temps de prière, de méditation et d'union intérieure avec la souffrance du Christ. Cette année, les textes de méditation proposés tout au long du parcours ont été rédigés par Charles Singer. Leurs mots, à la fois profonds et accessibles, ont accompagné les fidèles dans leur réflexion personnelle, les aidant à faire le lien entre le récit évangélique et leur propre vie.

Chaque station était ainsi ponctuée d'une méditation invitant au silence, à l'écoute et à l'intériorité. Pour enrichir cette démarche, un livret avait été préparé pour l'occasion. Celui-ci était illustré de photographies du chemin de croix de l'église Saint-Martin de Marcinelle Centre, offrant aux participants un regard artistique sur les différentes scènes de la Passion.

Ces images, associées aux textes, ont contribué à nourrir la prière et à rendre ce moment encore plus vivant et contemplatif.

Célébration de la Passion du Seigneur à 18 heures.

C'est dans l'église Notre-Dame de la Villette à Marcinelle, que les fidèles se sont rassemblés pour vivre l'office de la Passion du Christ, un moment d'une grande intensité spirituelle.

Dans une église volontairement dépouillée de toute ornementation, le tabernacle vide et grand ouvert, le silence remplaçant chants et cloches, l'assemblée est entrée dans un climat de recueillement profond. Ce dépouillement extrême souligne la gravité de ce jour, où l'Église commémore le sacrifice du Christ.

La célébration a débuté par une procession solennelle : l'abbé Louis, accompagné de l'abbé André et du père Sylvestre, a avancé portant la croix sur laquelle est représenté Jésus crucifié. À trois reprises, s'élevant progressivement dans le chant, il a invité les fidèles à contempler et adorer la croix, en la dévoilant peu à peu :

« Voici l'arbre de la croix du Christ notre Sauveur, sur laquelle est suspendu le Salut du monde. Que toute la terre s'avance ! »

L'assemblée et le chœur ont répondu avec ferveur :

« Venez, adorons le Seigneur qui sauve le monde par sa Croix ! »

Une fois la croix installée sur son socle, debout près de l'autel et face au peuple, les célébrants se sont prosternés, le visage contre terre. Ce geste d'une grande humilité, accompli dans un silence absolu, exprime la douleur de l'Église face au mystère de la mort du Seigneur.



La liturgie de la Parole a ensuite conduit les fidèles au cœur de la Passion. Après la lecture du prophète Isaïe, le psaume 30 a été repris comme un souffle de confiance : « Ô Père, dans tes mains, je remets mon esprit ». La lettre aux Hébreux a précédé le récit de la Passion selon saint Jean, proclamé à quatre voix. Ce texte central a retracé avec force les événements allant du jardin des Oliviers jusqu'à la mise au tombeau.

La célébration s'est poursuivie avec la grande prière universelle, puis le moment de la vénération de la croix. Les fidèles se sont avancés en procession pour exprimer leur dévotion, par une inclination, un baiser ou un geste de respect.

Bien qu'aucune messe ne soit célébrée ce jour-là, la liturgie de la communion a permis à l'assemblée de recevoir le Pain consacré la veille, lors du Jeudi saint.

Après la prière du « Notre Père », chacun a communié dans une atmosphère de paix et d'intériorité.

La célébration s'est conclue comme elle avait commencé : dans le silence. Après une prière finale et une bénédiction sobre, les fidèles ont quitté l'église dans l'obscurité et le recueillement, portant en eux l'attente pleine d'espérance de la lumière de la Veillée pascale.



## Les catéchumènes vivent leurs derniers rites de préparation

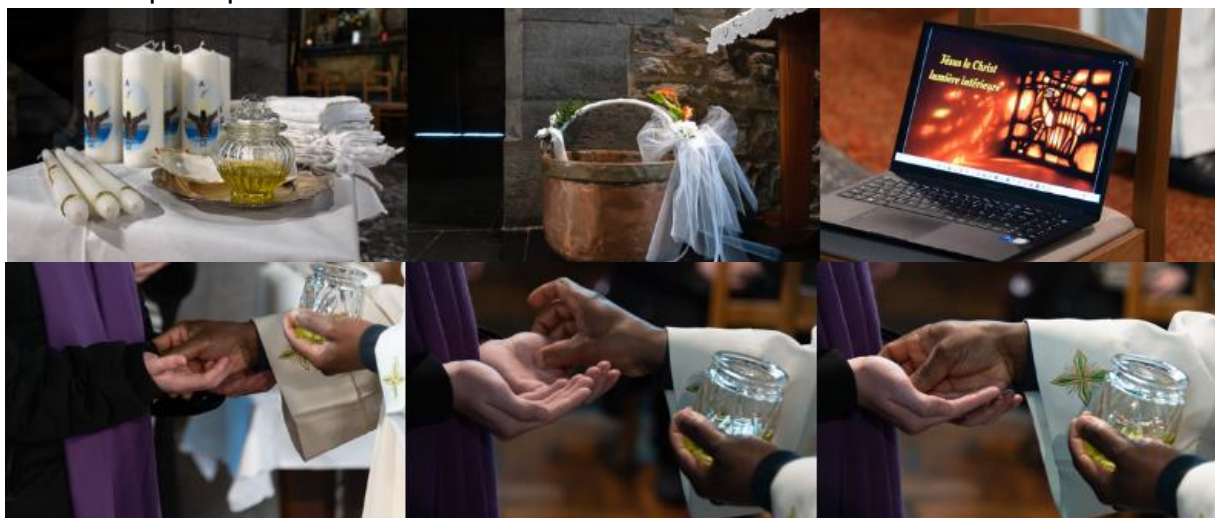
Le samedi 4 avril à 9h, sept catéchumènes se sont rassemblés pour vivre une étape décisive de leur cheminement vers le baptême. À travers ces derniers rites, l'Église les accompagne dans leur préparation spirituelle, à quelques heures de leur entrée dans la vie chrétienne.

Parmi ces moments forts, le rite de l'Effetah occupe une place particulière. Inspiré d'un passage de l'Évangile selon saint Marc (7, 31-37), où Jésus rend l'ouïe et la parole à un homme, ce geste symbolique consiste pour le prêtre à toucher les oreilles et la bouche des catéchumènes. En prononçant le mot « Effetah », qui signifie « ouvre-toi », il exprime l'appel à s'ouvrir pleinement à la Parole de Dieu.

Ce rite marque une transformation intérieure : il invite les futurs baptisés à devenir attentifs à la voix du Seigneur, mais aussi à annoncer, à leur tour, la Bonne Nouvelle. C'est un moment à la fois simple dans son geste et profond dans sa signification, soulignant l'action de Dieu dans toute la personne.

Au cours de cette célébration, les catéchumènes ont également reçu l'onction avec l'huile des catéchumènes. Par ce geste, le prêtre a marqué leurs mains, signe de force et de protection. Cette onction les prépare au combat spirituel, en leur rappelant qu'ils ne sont pas seuls face aux épreuves.

À l'approche du baptême, ces rites viennent fortifier leur foi et leur engagement. Ils manifestent aussi le soutien de toute la communauté chrétienne, qui les entoure et les accompagne dans cette étape importante de leur vie.



## **Veillée pascale à Saint-Martin : La lumière du Christ au cœur de la nuit**

Dans la nuit de Pâques, l'église Saint-Martin a accueilli une Veillée pascale empreinte de silence, de recueillement et d'espérance. La célébration a commencé à l'extérieur, dans l'obscurité, autour d'un feu nouveau symbolisant la lumière du Christ ressuscité. Après la bénédiction du cierge pascal, celui-ci a été allumé et porté en procession vers l'intérieur de l'église. Très vite, la flamme s'est transmise de proche en proche, illuminant progressivement l'assemblée réunie. Dans cette lumière qui grandissait, le chant de l'Exultet a retenti, proclamant la joie de la Résurrection et la victoire de la vie.

La liturgie de la Parole a ensuite retracé les grandes étapes de l'histoire du salut à travers plusieurs lectures bibliques. Un moment particulièrement joyeux a été marqué par le chant du Gloria, résonnant avec force dans toute l'église, tandis que les cloches se sont mises à sonner et que les lumières de l'église ont été rallumées. La proclamation s'est poursuivie avec la lettre aux Romains, l'Alléluia, puis l'Évangile selon saint Luc, annonçant la Résurrection du Christ.



## **Une nuit d'initiation et de renaissance**

Cette célébration a été particulièrement forte pour plusieurs catéchumènes de l'unité pastorale. Après un cheminement de préparation, Nicolas, Axel, Didier, Elea, Shalya, Jason et Mathis ont reçu les sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation et eucharistie. Esaiiah, Jayden et Jamie Lee ont, quant à eux, reçu le baptême.

Revêtus de la tunique blanche, signe de leur nouvelle vie, les nouveaux baptisés ont reçu un cierge allumé au cierge pascal, remis par leurs parrains et marraines. Ce geste exprime la mission de porter la lumière du Christ dans leur quotidien.

Ils ont ensuite été confirmés par l'onction du Saint Chrême avant de vivre leur première communion, entourés de toute la communauté rassemblée autour de l'autel.





## **Une joie partagée dans toute la communauté**

En fin de célébration, les cierges pascals ont été distribués pour être apportés dans les différents clochers de la paroisse, prolongeant ainsi la lumière de Pâques dans les communautés locales. L'eau bénite a également été remise pour accompagner les célébrations du temps pascal.

La veillée s'est achevée dans un esprit fraternel autour d'un verre de l'amitié, permettant à chacun de partager la joie de cette nuit sainte.

Cette Veillée pascale restera un moment fort de l'année liturgique, marqué par la lumière, la joie de la Résurrection et l'accueil de nouveaux membres dans la communauté chrétienne.

Nicole Stassart